

Cette introduction thématique a été réalisée en 2012. Une mise à jour sera bientôt disponible.

## ARMÉE



L'armée a longtemps été considérée comme le « creuset de la nation plurilingue » qu'est la Suisse, et comme un élément favorisant la cohésion nationale et la compréhension entre les communautés linguistiques. Il n'y a pas si longtemps encore, en 1981 et 2002 plus précisément, les Chambres fédérales ont examiné des interventions parlementaires demandant de renforcer le rôle intégrateur de l'armée. Des études scientifiques ont par la suite relativisé cette image quelque peu idéaliste et mis le doigt sur des problèmes urgents sur lesquels bute la pratique du plurilinguisme dans l'armée. Le potentiel de l'armée dans ce domaine est cependant indiscutable, car la réduction des troupes va de pair avec une augmentation de la mixité linguistique des cours.

Les responsables d'une étude réalisée dans le cadre du programme national de recherche « Diversité des langues et compétences linguistiques en Suisse » (PNR 56) se sont penchés sur l'utilisation des différentes langues et le plurilinguisme au sein de l'armée suisse (Sprachgebrauch und Umgang mit Mehrsprachigkeit in der Schweizer Armee, rapport final publié le 11.5.2009). Ils ont relevé plusieurs points problématiques : les contacts entre communautés linguistiques sont très superficiels au sein de l'armée ; les officiers et sous-officiers se sentent souvent dépassés et abandonnés par la hiérarchie ; enfin, les individus appartenant aux minorités linguistiques doivent faire des efforts d'adaptation particuliers. Toujours selon cette étude, cette situation s'explique par un point faible déjà connu : les minorités linguistiques sont proportionnellement sous-représentées parmi les officiers de milice et de carrière. De plus, l'armée compte trop sur les connaissances linguistiques individuelles que les officiers ont acquises avant leur service et fait preuve d'une attitude très peu volontariste en la matière. Pour remédier à ces problèmes, elle pourrait par ex. s'inspirer notamment des forces militaires belges et canadiennes, qui proposent de manière ciblée des cours de langues à leurs officiers.

Selon ces chercheurs, la sous-représentation des cadres latins et le manque de conscience de l'importance de la question des langues se retrouvent au sein du Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports. Une enquête sur la représentation des minorités linguistiques parmi les cadres des sept départements fédéraux, publiée par la revue L'Hebdo dans son édition du 16 novembre 2011, abonde dans ce sens. Les spécialistes interviewés mentionnent cependant aussi le manque d'intérêt que manifestent parfois pour de tels postes les candidats potentiels de Suisse romande et du Tessin.

Dans une thèse de master intitulée « Et si l'armée suisse était plurilingue ? » (7.2.2011) une chercheuse a étudié le cas des soldats également et parvient à des résultats similaires à ceux du projet mené dans le cadre du PNR 56. Selon leur origine, entre un tiers et la moitié seulement des soldats affirment parvenir tant bien que mal à utiliser les connaissances linguistiques acquises à l'école ; 31 % indiquent avoir autant de camarades provenant d'autres régions linguistiques que de la leur. Et ils sont entre 16 % et 43 % à ne jamais s'être sentis dépassés par le plurilinguisme de leur institution. La conclusion de cette étude est, elle aussi, intéressante, l'auteur affirmant que la problématique des langues dans les rangs des officiers et la passivité de l'armée dans ce domaine, dont il

est déjà question plus haut, peuvent engendrer des situations insatisfaisantes ou même dangereuses : formation militaire de moindre qualité, accidents, interruptions du service, mécontentement des troupes, manque de motivation et découragement.

## ACTEURS

> Département fédéral de la défense, de la protection de la population et des sports

## DOCUMENTS, PUBLICATIONS

- Georg Kreis, Georges Lüdi, *Comment le multilinguisme fonctionne-t-il à l'armée?*, Résumé et rapport final dans le cadre du Programme national de recherche 56 « Diversité des langues et compétences linguistiques en Suisse », Bâle, 2009
- *Territorialité et Proportionnalité des langues, quelle place pour les minorités linguistiques dans l'Armée de demain*, Symposium des Officiers de la Suisse Occidentale et du Tessin 2010
- Gabriele Wittlin, *Et si l'armée suisse était plurilingue?*, Mémoire de master, Fribourg, 2011
- Bernhard Altermatt, *Der Umgang der Schweizer Armee mit der Mehrsprachigkeit. Proportionalität und Territorialität: Ein historischer Überblick mit Standortbestimmung*, in: *Schriftenreihe der Eidgenössischen Militärbibliothek EMB und des Historischen Dienstes*, 15, Bern 2004